*Germania Judaica, Band III, 1350-1519, 3. Teilband :
Gebietsartikel ; Einleitungsartikel und Indices*

hrsg. von Arye Maimon, Mordechai Breuer und Yacov Guggenheim, J.C.B.
Mohr (Paul Siebeck), Tübingen, 2003

Simon Schwarzfuchs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5175>

DOI : 10.4000/rhr.5175

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 347-350

ISBN : 2200-92105-5

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Simon Schwarzfuchs, « *Germania Judaica, Band III, 1350-1519, 3. Teilband : Gebietsartikel ; Einleitungsartikel und Indices* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2006, mis en ligne le 22 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.5175>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Germania Judaica, Band III, 1350-1519, 3. Teilband : Gebietsartikel ; Einleitungsartikel und Indices

hrsg. von Arye Maimon, Mordechai Breuer und Yacov Guggenheim, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen, 2003

Simon Schwarzfuchs

RÉFÉRENCE

Germania Judaica, Band III, 1350-1519, 3. Teilband : Gebietsartikel ; Einleitungsartikel und Indices, hrsg. von Arye Maimon, Mordechai Breuer und Yacov Guggenheim, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen, 2003, XI + 838 p. (p. 1753-2591 en pagination continue)

- ¹ Inaugurée en 1917 avec la parution de la première partie de son premier volume (lettres A-L) qui va des origines jusqu'en 1238 – il fallut attendre dix-sept ans pour son achèvement –, la *Germania Judaica*, œuvre collective, poursuit sa route. Ce premier volume fut réédité en 1963 et accompagné de nombreuses corrections et additions dues au regretté Zwi Avneri (alias Hans Lichtenstein). La *Gesellschaft zur Foerderung der Wissenschaft des Judentums*, qui avait été à l'origine de ce programme, ayant disparu du fait de la guerre, l'Institut Leo Baeck a repris le flambeau. Sous la direction de Zwi Avneri, une pléiade de chercheurs, qui ont pu profiter des résultats des travaux préparatoires entrepris dès après la parution du premier volume, a travaillé au deuxième volume, qui couvre la période allant de 1238 jusqu'au milieu du XIV^e siècle. Il parut en deux tomes en 1968. Le décès de Zwi Avneri en 1967, qui avait collaboré aux deux volumes précédents, fit craindre pour la poursuite de ce vaste programme, faute d'un maître d'œuvre. C'est alors que refit surface dans le monde savant un ancien collaborateur de la deuxième partie du premier volume ainsi que du deuxième. Aryeh Maïmon (alias Herbert Fischer) avait abandonné le monde de la recherche scientifique à la suite des persécutions nazies pour embrasser des carrières très variées dans

plusieurs pays. Déjà parvenu à l'âge de la retraite, il fut chargé en 1968 par l'Université Hébraïque de Jérusalem de la préparation du troisième volume (1350-1519) de la *Germania Judaica*. Il réussit à reconstituer une équipe de chercheurs, des universitaires allemands dans leur très grande majorité, qui se remit au travail, et le résultat fut la parution d'un premier tome du troisième volume (A-L) en 1987 et d'un deuxième (M-Z) en 1995. Aryeh Maïmon mourut en 1988 et n'assista pas à la présentation de ce tome. Travailleur infatigable, il avait déjà préparé une grande partie du troisième volume, paru en 2003, dont il sera rendu compte ici. Il est donc normal que le nom de ce savant modeste et affable figure en premier parmi ceux des responsables de ces trois volumes.

- 2 Les éditeurs de la *Germania Judaica* s'étaient proposé de publier un dictionnaire des entités territoriales et des localités du Reich médiéval dans lesquelles on a pu relever les traces d'une présence juive, et d'en retracer l'histoire et la contribution. Contrairement à la *Gallia Judaica* de Henri Gross, qui n'a pris en compte que les seules sources rabbiniques (les notices y sont classées alphabétiquement selon l'alphabet hébraïque), la *Germania Judaica* rassemble toutes les indications géographiques possibles, quelle que soit la langue des documents dans laquelle elles apparaissent. Elle est donc infiniment plus riche. L'activité littéraire des rabbins contemporains n'y constitue pas un élément unificateur et la grande dispersion des implantations relevées empêche toute vue d'ensemble. Les éditeurs de la *Germania Judaica* s'en étaient rendu compte dès l'origine et ils voulurent y parer en faisant précéder chaque volume d'un *allgemeiner orientierender Artikel*. C'est ainsi qu'Ismar Elbogen fut appelé à rédiger l'important article *Deutschland* qui introduit le premier volume de la série (p. XVII-XLVIII). Zwi Avneri voulut faire de même dans le deuxième (p. XXIII-XXXIX) avec moins de succès et moins d'ampleur, alors que le nombre des implantations et leur dispersion avaient beaucoup augmenté. Il semble que les éditeurs des deux tomes du troisième volume soient arrivés à la conclusion qu'il importait de changer de méthode : la multiplication des sources d'archives à partir du XIV^e siècle, de même que la meilleure conservation de la documentation hébraïque, ne permettaient plus de se satisfaire des plus ou moins brèves introductions du passé. Le texte des notices proprement dites était en effet passé de 511 pages dans le volume I à 951 dans le volume II et à 1752 dans le volume III. Il fallait cependant se garder de transformer ce dictionnaire géographique en une histoire des Juifs d'Allemagne.
- 3 La solution proposée est, comme certaines fusées, à deux étages. Il y aura tout d'abord les *Gebietsartikel* (p. 1753-2078), autrement dit des articles consacrés aux 64 entités territoriales au sein desquelles se regroupent les localités recensées. Leurs auteurs ont, bien entendu, bénéficié de l'apport des notices consacrées aux différentes implantations. Le choix des entités territoriales ne faisait pas problème, puisqu'il était imposé par la réalité historique. On peut cependant s'interroger sur l'importance relative accordée aux unes et aux autres. La pondération n'est pas évidente et certaines régions ont été clairement favorisées par rapport à d'autres. Faut-il en attribuer la responsabilité aux degrés d'enthousiasme variables des contributeurs, certains ayant voulu compléter les notices des deux premiers tomes en les intégrant dans une vue d'ensemble et d'autres s'étant contentés des matériaux déjà réunis pour la mise au point de leur synthèse ?
- 4 Signalons à l'attention des amateurs d'histoire des juifs de l'Est de la France la présence parmi ces *Gebietsartikel* des études suivantes : Bourgogne et Besançon (p. 1837-1841) ; Alsace : la Décapole (p. 1842-1846) ; Alsace (p. 1847-1848) (article non signé !);

Hagenau (p. 1859-1862) ; Lorraine (p. 1940-1943) ; Strasbourg (p. 2023-2026) ; Sundgau (p. 2027-2030). Signalons que, aux termes du programme établi en 1905 par la *Gesellschaft zur Forderung der Geschichte des Judentums*, la Bourgogne devait être exclue du champ d'activité de la *Germania Judaica* (I, p. X). Cette décision devait également s'appliquer à la Belgique et aux Pays-Bas (voir GJ III, p. 1807-1810).

- 5 À l'étage suivant – il est intitulé articles introductifs (*Einleitungsartikel*) – on trouvera six contributions consacrées aux sujets suivants : la communauté juive, société et culture ; l'activité économique ; le statut juridique des Juifs ; impôts et taxes ; l'Église et les Juifs ; les persécutions du Moyen Âge déclinant. Ces articles se veulent intégratifs et semblent reposer sur l'affirmation de l'existence d'un judaïsme allemand bien caractérisé qui évolue dans une société qui a réussi à cristalliser son attitude et sa politique envers les Juifs.
- 6 Il est évident que le plan adopté par les responsables de cette publication s'est beaucoup écarté de celui qu'avaient tracé jadis ses initiateurs. Il est vrai qu'ils avaient cru à l'époque qu'il suffirait de trois volumes pour amener ce dictionnaire géographique à son terme, le *terminus ad quem* étant fixé à 1815. Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait eu un changement de cap indispensable. Reste à savoir si l'antinomie dictionnaire-histoire a pu être surmontée et si elle est surmontable. Il est cependant possible d'y remédier, et les éditeurs n'ont pas hésité à le faire en faisant suivre cette dernière partie de leur ouvrage de trois grands index qui couvrent les trois tomes de ce volume : index géographique (p. 2329-2403), index des personnes (p. 2404-2553) et index des matières (p. 2554-2591). L'unité de l'ouvrage se trouve ainsi rétablie *ad usum scholarum*.
- 7 La *Germania Judaica* est sans doute la seule entreprise savante du judaïsme allemand qui ait survécu à la guerre. Qu'elle ait pu reprendre et poursuivre sa route – un volume supplémentaire est déjà en voie d'élaboration –, voilà qui peut justifier les espoirs placés dans une renaissance de la science du judaïsme en Europe.

AUTEUR

SIMON SCHWARZFUCHS

Université Bar-Ilan (Israël)